

Dans la vie, c'est le hasard qui décide pour nous de notre famille. Nos parents ne nous choisissent pas, pas plus que nous ne choisissons frères, sœurs, cousins, oncles et tantes. Et nous nous en accommodons au mieux.

Et puis, il y a les familles que l'on se choisit. Amis découverts au hasard de la vie ou bien, comme pour François, choisis, car rassemblés autour d'une même passion.

La moto ! Pour qui ne la pratique pas, il est bien difficile de décrire ce que ressent le motard, face au vent, sur sa monture. Le plaisir de partir en groupe à l'aventure, de pencher dans les virages, d'être en prise directe avec la nature, de vibrer au rythme du moteur, des accélérations, de s'entraider .... et de manger des insectes parfois.

Plus qu'un motard, François était ce qu'on appelle un « mordu », un « roule toujours ». Quelque soit la météo, il était là, avec nous, à Moto-evasion, sur sa 3 pattes Triumph. Comme ce fameux trajet de Montpellier à Toulon en Mai dernier, pour aller en Corse, où nous avons roulé sous les trombes d'eau et les éclairs, pendant 3 heures, à 50km/h sur l'autoroute. Handicapé par ses gants trempés aux péages, il s'est fait distancer, mais il nous a rejoint 20 minutes avant le départ du bateau, dégoulinant, comme nous ... et avec un large sourire aux lèvres. Sa participation active à la vie de l'association nous a permis de découvrir encore plus la Bretagne (La Vallée des saints, tout récemment, en Août ou le canoë à toboggans, à Glomel en 2017). A chaque fois, devant nos félicitations, il avait le « Triumph » modeste. Pour être sur sa moto avec nous, il était toujours partant, content de profiter de sa retraite et d'en faire un moment de plaisir chaque fois qu'il le pouvait.

J'ai demandé aux membres de Moto-Evasion des mots pour décrire François, tels qu'ils le connaissent : ceux qui reviennent en leitmotiv, c'est gentil, attentionné, souriant, discret. La gentillesse, qui lui permet de transformer un accrochage avec une voiture sans conducteur en amitié, l'attention qui fait que quiconque en difficulté peut compter sur un coup de main ou une oreille amicale, le sourire qui lui fait prendre avec humour la mise en boîte en règle de ses compagnons dans les Pyrénées en 2017 à cause de la béquille latérale défaillante de sa Triumph. Et la discrétion, c'est par exemple se faire dévorer par les moustiques du maquis en Corse, mais ne pas en parler, et garder le sourire.

Toutes ces qualités, de nos jours et dans notre société, c'est rare et presque anachronique.

Alors, pas de doute qu'il nous prépare une super balade là où il est (et on aura le droit de mettre la poignée dans le coin avec lui, bien entendu, parce que là-bas, la seule limite de vitesse autorisée, c'est celle de la lumière) balade avec café et gateaux à la pause, préparés par ses soins, autour des anneaux de Saturne, avec vue sur la Terre, quand nous le rejoindrons, un de ces jours... forcément. En attendant, tu rouleras avec nous, dans nos têtes, lors de nos sorties.

Au revoir, François, appel de phares et.